

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Je ne desirois point](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.] Je ne desirois point

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice [\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\] Je ne desirois point](#)

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°007

Remarques Cette lettre ne figure pas dans les éditions précédentes

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle

& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 06/02/2021 Dernière
modification le 19/03/2022

Amoureuses.

Supply, ma Damoiselle quels miracles exercez
 en moy, toutes les fois que l'inuoquay vostre
 nom lequel j'adore pourtant couuert, & celuy
 sous lequel j'adore vostre diuinité) autant de
 fois rencontray-ie le hazard de la fortune s'en-
 cliner en ma faueur. Mais quoy? telle fut l'issue
 d'icelle, que gagnant sous vostre protection,
 je me senty si perdu, que depuis ce temps ne
 m'est demouré espoir ou enuie de iamais me
 retrouver. Que dy-ie toutes fois perdu, si ie me
 trait m'auiez perdu & gaigné, si encores peut
 ce coup le son de mon bruiet & clameur peut
 penetrer en uos oreilles, pour Dieu ne permet-
 tez se perdre celuy, en la perte daquel ne pou-
 uez butiner autre chose que repentance à l'a-
 uenir: quand apres longues prieres & instan-
 ces reconnoistrez pour tout profit de vostre
 gain, auoir sans plus desarroyé & mis en fuyte
 l'un de vos meilleurs seruiteurs.

LETTRE SEPTIESME.

E ne desirois point de vos lettres, sa-
 chant que vostre main malade ne le
 permettoit, ains seulement quelques
 recommandations de bouche, par quelque
 malotru: mais puis qu'il y a tant de brauerie en
 vous de desdaigner en certe façõ vos amis, or-
 sus encores que la trefue generale ait esté pu-
 blice par toute la France, si vous veu-x-ie de-
 noncer vne forte guerre de vous à moy. Et
 vrayment ce ne fut pas sans raison qu'à nostre

Lettres

premiere entreueuë ie vous appellay gloire
 de Niquee. Car que le Ciel ample distribueur
 de ses graces, ait mis trop de belles & honnres
 parties de l'ancienne Niquee en vous, il n'y
 a celuy qui ne le voye, & le voyant ne perde la
 veuë. Mais qu'à la suite de cela n'ayez aussi
 pris trop de gloire pour vostre partage, vos
 deportemens me le font maintenant paroistre.
 Je sçay bien qu'en s'lee du vent de tant de prin-
 cipautez & grandeurs, qui vous vont voir en
 processio, m'entrez à nonchaloir ce que ie vous
 escty. Ha pauvre Angelique où es tu, qui pour-
 suiue d'un Roland, Renault, Sacripant, Ferrar-
 gus, Rodomont, & infinis autres Princes,
 grands seigneurs & Cavaliers, mis sous pieds
 toutes leurs poursuites, pour t'atacher a vn pe-
 tit Medor. Ce temps la se gouuernoit plus par
 deuotion, que ceremonie, me direz vous: Non
 non, ne pensez que Dieu ne me face raison du
 tort que me tenez. Estimez vous que le mal de
 vostre bras prouienne de vostre corps: Il vient
 certes de plus haut. N'en attendez pas moins
 de vos yeux que sçaucez si bien elancer. Ie vous
 prognostique en brief vn auuglement. Mais
 pourquoy en brief? Puis qu'estes desia si aucu-
 glee que mescognoissez vos meilleurs amis?
 Croyez que si ne reparez la faute, vous aurez
 vne trompette en moy, pour corner par tout
 l'vniuers vostre orgueil. Cette cy doncques
 est vn cartel de desly que ie vous enuoye. Si
 voulez la guerre, elle vo' est ouuerte, si la paix,
 elle vous est aussi offerte. Bref vous receurez
 cette lettre de la part de celuy qui est enuers
 vous tout tel que desirez.